Quelles sémioses en jeu dans les usages et les médiations numériques ?

Nicole Pignier, CeReS, Université de Limoges

Nous proposons d'interroger l'interrelation des différentes strates sémiotiques des processus de médiation numérique. Nous avons par ailleurs (Pignier, 2013; Pignier 2014; Pignier et Gobert, 2015) précisé (1) comment les technologies numériques préfigurent, par leur généricité, des expériences d'information et de communication, (2) comment le design des supports matériels numériques et logiciels configurent les expériences d'information et de communication, (3) comment les usages de ces supports, intégrés à des dispositifs institutionnels et sociaux mais liés à des contenus précis, figurent du sens. En pratique, les usages peuvent soit performer, c'est-à-dire conforter les valeurs et le sens qui sous-tendent le design des supports matériels et logiciels utilisés, soit contre-performer, à savoir résister à ces valeurs et à ce sens en les détournant voire en les renouvelant. Nous avons repris les processus de préfiguration, configuration et figuration à la suite de Goffman (1973) et Boutaud (2005).

Cette approche ne s'ancre, épistémologiquement, ni sur une pensée déterministe de la technique, ni, à l'opposé, sur la sociologie des usages qui reconnaît à l'usager une part de liberté créatrice majeure, ni sur un compromis entre les deux. L'objet de cette conférence consiste à questionner la logique sémiotique des strates décrites cidessus ; en quoi les technologies numériques se fondent-elle sur des sémioses spécifiques ? Quelles en sont les caractéristiques ? En quoi le design des supports matériels, logiciels se fonde-t-il, avec plus ou moins de spécificité, sur l'expression d'une manière d'être à la généricité numérique, aux usages de cette dernière ? En quoi le design d'usage relève-t-il d'une relation aux autres strates plus ou moins spécifique ? Pour préciser ces différents points, nous mettrons en écho nos propres travaux et leurs références antérieures avec ceux, entre autres, de Bruno Bachimont sur la « raison computationnelle » des technologies numériques (Bachimont, 2014),

de Frédéric Kaplan, sur les liens entre les dispositifs médiatiques et la lecture/écriture des textes¹ en ligne (Kaplan, 2014), d' Yves Jeanneret sur la distinction entre « industries médiatiques », « industries médiatisantes » et « industries médiatisées » ainsi que sur la critique de la trivialité du processus médiatique numérique (Jeanneret, 2014). Nous entendons par « dispositif » l'ensemble des « conditions de la communication interprété et approprié par les acteurs sociaux » (Jeanneret, 2005) à appréhender également en tant qu'ordre social (Foucault, 1977).

En outre, on interrogera les interrelations entre les strates sémiotiques ; en même temps que les supports matériels expriment, dans leur design, une perception de la généricité numérique, ne participent-ils pas à l'évolution de cette dernière ? De même, tout en exprimant une relation aux strates des technologies et des supports matériels, logiciels, les usages ne participent-ils pas à l'évolution de ces dernières ? Ces tensions alors sémiotiques font émerger la réciprocité des moments de préfiguration/configuration/figuration, les usages préfigurant par exemple une évolution des supports et même de la généricité.

Dans un premier temps, nous tenterons de modéliser ces interrelations sémiotiques. Dans un deuxième temps, nous nous demanderons ce que l'attention portée à ces sémioses en interaction fait à la sémiotique : peut-on continuer à penser le plan d'immanence des contenus de façon distincte, séparée, du plan d'immanence de la manifestation des textes ? Peut-on penser le dispositif techno-médiatique comme distinct du texte lu, écrit, manipulé ?

## Bibliographie sélective:

Bachimont, B. (2014). « Le nominalisme et la culture : questions posées par les enjeux du numérique ». In *Digital studies : Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, B. Stiegler (ed). Paris : FYP Editions.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Nous entendons « texte » au sens large du terme, quel que soit le système sémiotique duquel il relève.

Boutaud J.-J. (2005), Le sens gourmand. De la commensalité du goût des aliments, Pascal Paris, Rocher.

Espen J.-A. (1997), Cybertext: perspectives on Ergodic Literature, Johns Hopkins: University Press.

Fontanille J. (2006), « Pratiques sémiotiques : immanence et pertinence, efficience et optimisation », *Nouveaux Actes Sémiotiques*, Limoges, PULIM, n° 104, 105, 106.

Foucault M. (1977), « Le jeu de Michel Foucault », Ornicar ? 10, 62-93.

Goffman E. (1973), La mise en scène de la vie quotidienne, Paris, Editions de Minuit.

Greimas, A.-J., Courtès, J. (1993), Dictionnaire raisonné de la théorie et du langage, Hachette, Paris.

HANS, Jonas, (2006), Le principe de responsabilité, une éthique pour la civilisation technologique, CERF édition.

Jeanneret Y. (2005), « dispositif », La société de l'information : glossaire critique, Paris, Documentation française, 164 p.

Jeanneret, Yves, *Critique de la trivialité*. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir. Ed. Non Standard, 2014.

Kaplan, F. (2014). « Le capitalisme linguistique ». In *Digital studies : Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, B. Stiegler (ed). Paris : FYP Editions.

Pignier N. (2013), « De la maîtrise des TIC dans l'enseignement », Les Enjeux de l'information et de la communication, sup. 01/2014.

Pignier Nicole (2014), « Questionner le sens du lien entre supports numériques des textes, dispositifs d'information-communication et styles d'usage », in Eleni Mitropoulou et Nicole Pignier (coord.), Former ou formater, les enjeux de l'éducation aux médias. Editions Solilang.

Pignier Nicole, Gobert, Thierry, (2015), Sens, supports et dispositifs : le design des TIC en termes de dessins et de desseins », in Rasse Paul et Masselot Cyril (Dir.), Sciences, techniques et société, L'Harmattan.

Souchier (2000), « De la lettrure à l'écran. Vers une lecture sans mémoire ? », *Texte*, n° 25-26, Université Toronto, 47-68.

Stiegler, Bernard (2012), in Kambouchner, Denis, Meirieu, Philippe et Stiegler Bernard, L'école, le numérique et la société qui vient, Mille et une nuits, Paris.